

CreDOC Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie

CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du CREDOC

ISSN 0295-9976

N° 15 – Janvier 1987

Travail et vie personnelle

Les hommes et les femmes souvent du même avis...

Michel Grignon

Comment les femmes perçoivent-elles l'activité et le monde du travail ? Comment vivent-elles leur quotidien ? Existe-t-il une opinion féminine, et dans quels domaines ? Le fait de travailler, le statut matrimonial, la catégorie sociale ou la génération ne sont-ils pas plus explicatifs de certaines déclarations que la féminité ? A la demande de la Délégation à la condition féminine, le CreDoc a cherché à préciser la notion souvent évoquée d'« opinion féminine » et à mieux apprécier l'évolution des opinions sur le travail féminin.

Les résultats de l'enquête « Conditions de vie et aspirations des Français » montrent qu'il n'existe pas d'opinion féminine à proprement parler, tout au moins dans le sens d'un fragment stable de l'opinion publique. En revanche, dans certains cas précis, à propos du divorce par exemple, il existe des perceptions plus féminines et des sentiments plus marqués chez les femmes, l'inquiétude notamment.

En outre, l'enquête du CreDoc montre que l'idée du travail féminin est de mieux en mieux acceptée et que rien ne devrait remettre en cause cette évolution. En effet, chaque nouvelle génération de femmes accepte un peu plus que la précédente cet état de fait, même la génération des femmes nées entre 1961 et 1966, pourtant souvent présentée comme individualiste et traditionaliste.

Pas d'opinion spécifiquement féminine

Depuis 20 ans, de nombreuses études ont mis en lumière la situation matérielle propre aux femmes : rythmes de travail, « double journée », carrière et maternité, qualification des femmes et de leurs emplois, différences de salaires par rapport aux hommes, inégalité devant le divorce, etc.

Si le vécu quotidien des femmes est différent, on pourrait supposer que leurs perceptions, opinions ou aspirations sont, elles aussi, très différentes de celles des hommes. La tentation est grande en effet de rattacher la situation spécifique des femmes à un « particularisme féminin » plus général et plus subjectif. En fait, la comparaison des réponses ne révèle aucune particularité de cet ordre : au contraire les opinions des hommes et des femmes sont souvent très proches. Ceci apparaît clairement sur un des

sujets pourtant souvent présenté comme le terrain principal de la « guerre des sexes », à savoir le travail féminin et son incidence sur la répartition des rôles au sein du foyer. On constate, en effet, une surprenante similitude des réponses masculines et féminines à propos de la légitimité de l'activité féminine : si 56,3 % des hommes émettent des réserves sur l'activité féminine, c'est également le cas de 56,4 % des femmes (en moyenne sur les 3 années 1982, 1983 et 1984). Des réserves sont formulées pour les couples qui ont des enfants en bas âge et si un seul salaire est suffisant.

Les conflits entre vie professionnelle et vie personnelle sont un autre domaine où, contrairement à ce qu'on aurait pu croire, les opinions masculines et féminines sont très voisines : les femmes ne déclarent pas significativement plus de conflits entre ces deux pôles de leur vie que les hommes (tableau 1).

Les opinions dans l'enquête « Conditions de vie et aspirations des Français »

Depuis 1978, le Credoc réalise chaque automne (avec une vague supplémentaire au printemps depuis 1984) une enquête sur les conditions de vie et les aspirations des Français. L'objectif précis de cette enquête est le repérage de l'évolution et de la structure d'un ensemble d'indicateurs objectifs et subjectifs décrivant et résumant les attitudes, les opinions et les aspirations des Français vis-à-vis des conditions de vie et de la qualité de la vie.

Il ne s'agit donc pas d'une enquête élaborée spécifiquement pour définir une opinion féminine ou mesurer la situation des femmes dans le monde du travail. Il s'agit plutôt d'une caractérisation de la population sur plusieurs domaines, par le biais d'indicateurs subjectifs ou factuels.

Enfin, il convient de noter que les indicateurs quantitatifs que l'on peut construire à partir d'informations subjectives ne sont que des repères et ne sont pas significatifs en eux-mêmes : ce sont surtout les différences structurelles et les évolutions chronologiques qui sont interprétables.

En particulier, il ne faut pas accorder aux niveaux absolus de réponses plus de sens que les auteurs de l'enquête ne veulent y voir. Ainsi, la question sur « l'activité féminine » ne prétend pas recenser fidèlement les « pour » et les « contre », comme le ferait un sondage politique. La forme même de la question, du reste, interdit toute interprétation de cet ordre : en effet, pour deux réponses favorables proposées (« les femmes devraient toujours travailler » ou « devraient travailler dès qu'elles le désirent »), ce sont trois réserves ou réponses défavorables que l'on présente à l'enquêté (« une femme ne devrait jamais travailler », « une femme ne devrait travailler que si un seul salaire est insuffisant pour son ménage » et « une femme ne devrait pas travailler si elle a des enfants en bas âge »). Les réponses à une telle question vaudront donc bien plus par les comparaisons que l'on en pourra déduire entre différentes catégories de la population (les hommes comparés aux femmes, les jeunes aux personnes âgées) que par le niveau absolu des « suffrages » qu'elles réunissent à un moment donné.

Tableau 1 — Les femmes ne déclarent pas nettement plus souvent de conflits que les hommes

% de réponses oui à la question : « Ressentez-vous des conflits entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle »

	- 25 ans	25 à 39 ans	40 à 59 ans	Ens.
Femmes	34	47	34	40
Hommes	28	42	34	37

Tableau 3 — Activité : les femmes actives sont plus proches des hommes actifs que des femmes au foyer

% d'individus qui pensent que tous les chômeurs reçoivent une indemnité

Age	hommes actifs	femmes actives	femmes inactives
< 25 ans	8,8	13,6	11,4
25-39 ans	13,0	17,3	23,4
40-59 ans	21,0	20,9	26,7

Des divergences d'opinion entre femmes

Si les opinions des hommes et celles des femmes sont très comparables, les divergences sont assez nettes en revanche entre les femmes elles-mêmes. Leurs idées et leurs préoccupations varient beaucoup selon leur âge, leur catégorie sociale, leur statut matrimonial ou selon le fait qu'elles travaillent ou non. Voici, pour quelques-uns de ces critères, les questions sur lesquelles les disparités sont les plus fortes à l'intérieur de la population féminine.

Tableau 2 — Age : plus les femmes sont âgées, moins elles sont favorables à l'activité féminine

% de réponses défavorables au travail féminin (population féminine seulement).

moins de 25 ans	de 25 à 39 ans	de 40 à 59 ans	60 ans et plus
36	42	62	76

Tableau 4 — Catégorie sociale : les femmes cadres plus sensibles aux contraintes familiales

% de femmes déclarant des conflits entre travail et vie personnelle.

pers. service	ouvrières	employées	cadres moy.	cadres sup.
26.3	33.1	35.5	52.4	47.9

Divorce, Inquiétude : des exceptions à la règle

Dans certains cas bien précis cependant, les femmes affirment une opinion ou ont un sentiment nettement différents de ceux des hommes.

Tout d'abord, sur les problèmes liés au divorce, les femmes se montrent systématiquement plus concernées que les hommes (alors que sur tous les autres sujets elles ont légèrement plus tendance à choisir les réponses « ne sait pas »), et toujours plus soucieuses de la protection de la mère célibataire ou divorcée. Si 64 % des hommes estiment que le père biologique doit toujours aider financièrement la mère après le divorce, 76 % des femmes partagent cette opinion (qui, notons le, signifie implicitement que c'est toujours la mère qui obtient la garde des enfants). De plus, il s'agit bien d'une opinion des femmes et non d'une simple expression de besoin d'argent dans la mesure où les femmes actives ne se distinguent en rien sur ce sujet des inactives (tableau 5).

Tableau 5 — Les femmes, actives ou non, sont plus soucieuses de protection que les hommes

% d'individus estimant que le père doit toujours aider financièrement la mère après le divorce.

Statut	Age		
	< 25 ans	25-39 ans	40-59 ans
Femmes actives	65	69	70
Femmes inactives	69	70	77
Hommes actifs	49	58	66

Enfin, on remarque le caractère plus inquiet des femmes, à propos des accidents de centrale nucléaire, (21,6 % des femmes sont notamment très inquiètes, contre 14,7 % des hommes). De même, la préoccupation à propos de l'insécurité est plus marquée chez les femmes que chez les hommes, quelle que soit la forme de cette insécurité (tableau 7) ou qu'il s'agisse de l'éventualité d'une maladie grave (tableau 6).

Tableau 6 — Pourcentage de personnes très inquiètes de l'éventualité d'une maladie grave

	< 25 ans	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ens.
F	48,3	55,1	58,0	60,1	56,5
H	24,0	31,3	45,2	54,2	33,4

Tableau 7 — Les femmes plus inquiètes que les hommes

% d'individus se déclarant « inquiet »

		< 25 ans	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus
Agression	Femmes	53,8	47,9	56,7	64,4
	Hommes	35,0	38,1	44,1	51,4
Maladie	Femmes	70,2	76,3	81,6	85,4
	Hommes	58,8	60,6	72,2	78,6

L'activité féminine mieux acceptée grâce aux nouvelles générations

Le principe du travail féminin est de mieux en mieux accepté par les femmes. En effet, l'opposition ou les réserves vis-à-vis de l'activité féminine perd 10 points en six ans. De plus, cette évolution est à peu près régulière, abstraction faite de l'année 1981 soumise à de fortes variations d'opinion (tableau 8).

Tableau 8 — De moins en moins d'opposition au travail féminin

% de femmes défavorables à l'activité féminine

1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985
67,6	64,6	65,2	57,4	60,0	56,6	57,7	54,7

Cette évolution pourrait n'être qu'un feu de paille bientôt éteint par le « retour à la famille ». Il semble au contraire qu'il s'agit d'un courant profond qui ne devrait pas être remis en cause : chaque nouvelle génération de femmes adopte, sur le travail féminin des positions plus « modernistes » que les générations précédentes (tableau 9). Tout se passe comme si le développement de l'activité féminine dans une génération en favorisait l'acceptation dans les générations suivantes.

En outre, à ce phénomène de génération s'ajoute, mais dans une moindre mesure, la progression des idées « modernistes » dans l'ensemble de la population de moins de 54 ans au cours de ces dernières années (tableau 10).

Tableau 9 — Les opinions des nouvelles générations plus favorables au travail féminin

18-23 ans	24-29 ans	30-35 ans	36-41 ans	42-47 ans	48-53 ans	54-59 ans	60-65 ans
17,5	10	6	18	9	9	4	-0,5

Guide de lecture : les femmes ayant entre 18 et 23 ans en 1984 ont des opinions plus favorables au travail féminin de 17,5 points que les femmes qui avaient le même âge en 1978.

Tableau 10 — **Le travail féminin de mieux en mieux accepté
par les générations nées après 1925**

1955-60	1949-54	1943-48	1937-42	1931-36	1925-30	1919-24	1913-18
18-23 ans	24-29 ans	30-35 ans	36-41 ans	42-47 ans	48-53 ans	54-59 ans	60-65 ans
8	7	4	2	8	3	- 1	- 3

Guide de lecture : les femmes nées entre 1955 et 1960 sont devenues plus « modernistes » (c'est-à-dire favorable au travail féminin) de 8 points de 1984 à 1978.

POUR EN SAVOIR PLUS

BIBLIOGRAPHIE

- Bouillaguet-Bernard P. et Gauvin A. — « Le travail féminin — Famille et système productif », *Consommation*, n° 2, 1979. CREDOC.
- Euvrard F. — « L'emploi salarié des mères de famille », *Projet*, Paris, 1986.
- Fagnani J. — « La durée des trajets quotidiens : un enjeu pour les mères actives », *Economie et statistique*, février 1986. INSEE.
- « Femmes en chiffres », INSEE, Délégation à la Condition Féminine, 1986.
- Glaude M. et de Singly F. — « L'organisation domestique : pouvoir et négociation », *Economie et statistique*, n° 187, avril 1986, Paris. INSEE.
- Grignon M. — « Femmes, des opinions sous contraintes », *CreDOC*, Ministère des Droits de la Femme, 1986.
- Houzel-Van-Effenterre Y. — « La famille se transforme, les opinions se nuancent », *Consommation*, n° 1, 1985. CREDOC.
- Huet M. — « La progression de l'activité féminine est-elle irréversible ? », *Economie et statistique*, n° 145, juin 1982. INSEE.
- Lemennicier B. et Levy-Garboua L. — « L'offre de travail féminin et le dilemme autarcie-marché ». Paris, 1979 (communication au séminaire DGRST, décembre 1979).
- « Prospective 2005 », Rapport n° 7 — C.G.P.-C.N.R.S. Colloque National, novembre 1985.
- Villac M. — « Les structures familiales se transforment profondément », *Economie et statistique*, n° 152, février 1983. INSEE.

Les résultats de l'enquête « Conditions de vie et aspirations des Français » parus en 1986 au CREDOC.

- « Sept ans de perceptions — Evolution et structure des opinions en France », (mai 1986).
- Enquête 1984-1985
- Thème « Education », Rapport technique, (janvier 1986).
- « Estimation et jugements sur les revenus de quelques professions types », Annexes statistiques. Enquêtes 1978-1985, (janvier 1986).
- Rapport préliminaire (mars 1986).
- Note technique, « Attitudes vis-à-vis de l'énergie », (mars 1986).
- Thème « Transports », Rapport technique, (avril 1986).
- « L'éducation », (juillet 1986).
- « L'opinion des Français sur quelques aspects de la Justice », (juillet 1986).
- « Femmes, des opinions sous contraintes », (juin 1986).
- Vague de printemps 1986
- Rapport technique, (juillet 1986).
- « La prise en charge des parents âgés : de la norme solidaire aux contraintes réelles », (septembre 1986).
- « Attitudes vis-à-vis de l'énergie », Note complémentaire au rapport de la vague de printemps 1986, (octobre 1986).

L'équipe « Aspirations » dirigée par L. Lebart est composée de : F. Boscher, G. Drouault, C. Duflos, M. Grignon, F. Gros, L. Haeusler, P. Pleuvret.